

Paris, le 12 mars 2021

CR de la visite au MESRI au sujet de la formation en science des maîtres du primaire

Notre délégation (Estelle Blanquet présidente commission enseignement SFP, Marie-Blanche MAUHOURAT représentant l'association Femmes et Sciences, Guy Wormser, président SFP) a rencontré le 11 mars 2021 M. Mehdi Gmar, conseiller Recherche et Industrie du MESRI. L'entrevue a duré 1 heure et s'est déroulée dans une très bonne ambiance.

En introduction M. Gmar s'est dit heureux que le MESRI soit le premier ministère à nous avoir répondu et qu'il était à notre écoute pour rédiger une note la plus convaincante possible au cabinet de la ministre, qu'il sait être très intéressée par la question.

Estelle a commenté le diaporama joint :

1) une première partie sur les constats amers sur le rang de la France dans les différentes enquêtes internationales sur les acquis des élèves en mathématiques et en science à l'école et au collège et sur le taux de bonnes réponses à un questionnaire sur les mathématiques et la physique, conçu par la SFP, adressé à des élèves à l'entrée en classes préparatoires scientifiques et en master MEEF premier degré. M. Gmar a demandé la provenance des chiffres des enquêtes pour la France : du ministère de l'Education nationale. M. Gmar a remercié Estelle pour cette compilation et dit partager notre inquiétude devant cet état des lieux.

2) une deuxième partie consacrée aux actions à conduire pour l'amélioration de la situation : stopper l'hémorragie concernant le nombre d'heures de cours MEEF dédiées aux sciences et l'augmenter pour la mettre au niveau suffisant. M. Gmar a demandé quelle logique rationnelle conduisait les responsables de maquettes MEEF à réduire ainsi les heures de science. Notre réponse : priorité donnée aux mathématiques et au français. Nous avons indiqué que notre requête n'était pas du tout contradictoire avec cet objectif, l'apprentissage des mathématiques par le biais des sciences pouvant se révéler très efficace en passant par le concret.

Il faut noter (voir page 7 de la présentation) que la France sous-performe en mathématiques alors que le volume horaire dédié à son enseignement est plus important que dans les autres pays : la méthode d'enseignement des mathématiques peut sans doute être améliorée.

Nous avons insisté sur le cercle vicieux actuel : les enseignantes (85% des enseignants du primaire sont des enseignantes) actuelles du primaire sont peu formées en sciences, donc elles ne l'enseignent pas ou peu aux jeunes élèves qui privées de rôle -modèle ne s'investiront pas plus dans les sciences et ainsi de suite. D'où une certaine perte de chances que de futures jeunes femmes choisissent les sciences comme orientation pour leur avenir. M. Gmar nous a indiqué que le gouvernement était très mobilisé sur ces aspects d'égalité des chances.

Nous avons insisté également sur le fait que même si c'est le ministère de l'Éducation nationale qui joue un rôle majeur sur ce dossier, c'est au MESRI que revient la responsabilité de valider les maquettes des MEEF. Si l'opportunité de d'intervenir rapidement pour les 4 ans à venir n'est pas saisie, c'est 40 000 enseignant.e.s et à terme 40 millions d'élèves qui pâtiront de cette absence de formation et d'enseignement de la science et par la science.

M. Gmar a cité à plusieurs reprises une difficulté structurelle de l'enseignement des sciences liée à un changement générationnel : les jeunes sont moins dans le concret et plus dans le virtuel, ils s'intéressent moins aux phénomènes concrets et évoluent plus dans un monde où le virtuel domine.

Marie Blanche a présenté Femmes et Sciences et ses actions phare pour encourager les orientations des jeunes filles vers les sciences et a remis une documentation de l'association à M. Gmar, notamment les actes du dernier colloque portant sur cette thématique et sur les stéréotypes de genre en matière d'orientation et les manières de les déconstruire. Elle a cité également d'autres problèmes de l'enseignement en France : enseignement en primaire effectué par un seul professeur avec une très grande polyvalence attendue pour enseigner toutes les disciplines, enseignement dans le secondaire par une multitude de spécialistes de leur discipline et ne disposant pas assez au total d'heures de cours hebdomadaire dans chacune des disciplines scientifiques avec chaque classe.

En conclusion M. Gmar a déclaré partager nos préoccupations, indiqué qu'il reprendrait contact avec nous pour finaliser sa note pour la ministre et qu'il nous indiquerait s'il peut nous aider à rencontrer le ministère de l'éducation nationale.